

# FEMMES CLUB

STAR, MICRO-TROTTOIR, PORTRAITS INSPIRANTS

Robe Eyedoll en polyester, coton et soie (Wilshire). Bague de la collection Night Time Garden, de Links of London (Holt Renfrew). Serre-tête en vinyle (Simons).

## Catheline- Anne Toupin

### Belle et bonne!

Carrière au zénith pour cette actrice et auteure inspirée. Doux tempérament et humour détonant lui vont comme un gant.

PAR JUDITH LUSSIER PHOTOS MONIC RICHARD



Robe en coton  
Dolce&Gabbana  
(Holt Renfrew). Boucles  
d'oreilles de la collection  
Entwine et bracelets de la  
collection Effervescence,  
de Links of London  
(Holt Renfrew).



«**M**

adame Toupin, une journaliste vous attend au fond du café», lui dit un employé du bistro L'Enchanteur, dans le quartier Villeray de Montréal, où nous avons rendez-vous.

Même si elle est passée à l'émission *Tout le monde en parle* en décembre dernier, Catherine-Anne Toupin est encore étonnée que les gens la reconnaissent. Il faut dire qu'avec son bonnet enfoncé sur la tête et ses lunettes fumées elle pourrait passer incognito. Reste que l'interprète de Shandy dans *Unité 9* ne s'habitue pas à la célébrité, avec laquelle elle flirte depuis qu'elle a incarné la malicieuse Mélissa Briant dans *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*.

«Après être passée presque inaperçue pendant 14 ans, je le prends comme un cadeau, mais ce qui est important pour moi, c'est de bien faire mon travail», dit-elle, comme si ce succès allait bientôt lui filer entre les doigts. Une éventualité qu'elle seule semble entrevoir, puisque tout le monde sait qu'après avoir interprété autant de rôles avec brio elle est plutôt partie pour la gloire.

Elle crève le petit écran en incarnant Nancy Grimard, une femme à l'esprit assez tordu, dans *Mémoires vives*. Elle a relevé le défi de remplacer Suzanne Clément dans *Unité 9* en nous proposant une Shandy unique et spectaculaire. Puis, elle a démontré qu'elle était aussi capable d'autodérision en acceptant d'effectuer d'autres «remplacements bientôt nécessaires» (ceux de Georges St-Pierre, de Richard Bergeron à la tête de *Projet Montréal* et même de la super poutre du pont Champlain!) dans la revue de fin d'année d'*Infoman*.

Mais la quête de gloire n'est définitivement pas ce qui a motivé le choix de carrière de Catherine-Anne. Alors que plusieurs rêvaient de strass et de paillettes, elle nourrissait son désir de devenir actrice en lisant les pièces de Tennessee Williams et de Shakespeare en cachette durant ses cours de chimie au secondaire. Sa passion a aussi été alimentée par les adultes qui l'entouraient. «Mes parents ont eu l'intuition de m'emmener au théâtre très tôt. Je me souviens d'être allée voir *Le Cid*, de Corneille, au Grand Théâtre de Québec, avec ma mère. J'avais 12 ans. Elle m'avait expliqué la pièce et m'en avait lu des extraits», se souvient-elle. Alors que *Retour vers le futur*, avec Michael J. Fox, cartonnait, sa grand-mère l'initiait plutôt au cinéma de répertoire, de *Citizen Kane* à *Casablanca*. D'où, peut-être, sa fascination pour les années 1940.

**ACTRICE ET... AUTEURE!** Elle a beau me dire que l'univers de la télé l'habite autant, «pour la proximité avec le public que ça me procure», précise-t-elle, chacune de ses réponses à mes questions démontre que son cœur penche... du côté des planches. Le rôle qu'elle aimerait le plus incarner? Martha, dans

la pièce *Qui a peur de Virginia Woolf?* L'actrice qu'elle admire le plus? Cate Blanchett, qui dirige une école de théâtre avec son mari. Ses auteurs préférés? De grands dramaturges, comme Harold Pinter ou Serge Boucher. Où a-t-elle rencontré l'homme de sa vie, Antoine Bertrand? Au théâtre, évidemment.

Il n'y a pas à dire, le théâtre est indissociable de la vie de Catherine-Anne Toupin, pour le plus grand bonheur du critique de théâtre Christian Saint-Pierre. Les yeux de ce dernier s'allument lorsqu'on lui parle de Catherine-Anne, qu'il a connue alors qu'elle fondait la compagnie de théâtre Ni plus ni moins avec ses acolytes François Létourneau et Frédéric Blanchette. «Plusieurs finissants des écoles de théâtre démarrent des compagnies à la fin de leurs études pour se donner du travail, mais peu d'entre elles ont su se démarquer autant que la leur, qui a proposé des pièces réalistes et contemporaines, puisées dans le répertoire Off Broadway», raconte Christian Saint-Pierre.

Par ailleurs, en signant ses propres textes, Catherine-Anne a obtenu une vraie crédibilité dans le milieu. Sa pièce *L'envie* a été mise en nomination à la Soirée des Masques dans la catégorie Révélation, et sa pièce *À présent* a remporté le prix Françoise-Berd, en plus d'être traduite en anglais et en italien. «C'est une fille qui a réussi un grand exploit: obtenir le respect du milieu théâtral, qui est très capricieux et exigeant, sans proposer des œuvres trop obscures, susceptibles de perdre le grand public», explique Christian Saint-Pierre. La comédienne poursuit sa mission de réunir les deux univers en jouant cette année dans les pièces très accessibles *L'esprit de famille* et *Sunderland*, au Théâtre Jean-Duceppe.

Sa capacité à changer aisément de registre a engendré un véritable coup de foudre amical entre elle et l'auteure-journaliste Roxanne Tremblay. Celle-ci est devenue, au détour d'une entrevue en 2009, la première vraie «chum de fille» de Catherine-Anne, qui a plutôt l'habitude de s'entourer de gars. Si le côté *one of the boys* de l'actrice est un mystère («C'est peut-être dû à mon énergie masculine», dit celle qui n'hésite pas à offrir des fleurs à son chum), l'amitié entre l'artiste et Roxanne, elle, est bien réelle.

«Des entrevues avec des vedettes, j'en fais beaucoup et je ne deviens pas copine avec elles pour autant. Mais en ce qui concerne Catherine-Anne, c'était l'amie de fille que j'avais toujours attendue», me dit Roxanne sans savoir que la comédienne m'avait fait à peu près la même confidence quelques jours auparavant. «Ce qui me fascinait entre autres, poursuit-elle, c'était qu'elle soit une auteure de théâtre connue mondialement. On ne s'attend pas à ça de la part d'une fille qu'on a l'habitude de voir dans des rôles plutôt légers. Et vous ne verrez pas Catherine-Anne se vanter pour autant.»

**NATURELLEMENT HUMAINE** Le dernier à être étonné par la complexité de Catherine-Anne, c'est évidemment son amoureux, Antoine Bertrand, qui côtoie les parts d'ombre et de lumière de la comédienne au quotidien. «Les gens sont surpris d'apprendre que c'est elle, le clown, à la maison, dit-il. >

Elle a un visage de tragédienne mais, au fond, c'est une grande déconneuse. Chez nous, c'est elle qui fait les pires niaiseries. En même temps, elle est capable de se donner de beaux moments d'angoisse.»

Bien que le couple protège jalousement son intimité («Quand t'as quelque chose de précieux, tu ne l'étales pas sur la place publique!», précise Catherine-Anne), Antoine, lui, aime bien raconter leurs débuts. «Ça faisait trois mois qu'on travaillait ensemble à la pièce *Appelez-moi Stéphane*. Je ne vais pas mentir: c'est sa beauté physique qui m'a frappé en premier. Avec ses grands yeux et son allure de blonde plantureuse, elle avait tout pour me plaire avant même d'ouvrir la bouche. Mais j'avais encore trop le complexe du gars du secondaire pour espérer qu'elle s'intéresse à moi. Je ne vais pas dévoiler tous nos secrets en une seule entrevue, mais disons qu'à la fin du spectacle elle a pris ma main et m'a mis les yeux devant les trous!»

Mais c'est aussi le côté rassembleur de Catherine-Anne qui a charmé son amoureux. «Si elle était un superhéros, je l'appellerais Super Trooper. C'est une passeuse. Elle n'a aucun problème à être David Desharnais, même si elle est capable d'être Sidney Crosby. Dans le travail comme dans notre vie de couple, elle peut mettre son ego de côté pour le bien de l'équipe», explique Antoine.

Vous savez qu'une personne possède réellement une qualité quand tout son entourage vous révèle la même chose sans s'être consulté. Dans le cas de Catherine-Anne, cette qualité est définitivement l'esprit d'équipe. Son meilleur ami, Frédéric Blanchette, abonde dans ce sens. «Au Conservatoire d'art dramatique, elle avait cette grande crinière rousse presque rouge qui lui donnait une allure de fonceuse, mais j'ai vite compris qu'elle n'était pas qu'une ambitieuse qui voulait tasser les gens. Elle fait en sorte que la vie soit agréable et équilibrée.» «C'est pour ça qu'on l'aime: elle est centrée sur les autres, pas sur elle», confirme Roxanne Tremblay.

Catherine-Anne ne nie pas sa propension à semer le bien autour d'elle. «Avant d'aller travailler, ce que nous nous disons, Antoine et moi, ce n'est pas: "Sois bon!", mais: "*Kill them with kindness!*" (conquiers-les par ta gentillesse!)", révèle l'actrice.

Son mantra, lors de sa première journée sur le plateau d'*Unité 9*, était pourtant d'une tout autre nature: «Ce que je me répétais en boucle, c'était: "Courage!" L'enjeu était grand. Sur un million de téléspectateurs, plusieurs refusaient de voir leur ancienne Shandy remplacée.» La tempête médiatique qui a suivi l'annonce du remplacement de Suzanne Clément n'avait rien pour diminuer la pression.

Mais le défi a été relevé haut la main, permettant à Catherine-Anne de «se souhaiter» d'autres défis de taille, comme elle le répète souvent sans vraiment croire à ces demandes adressées à l'univers. Sur la liste des personnes avec lesquelles elle rêve de travailler, on retrouve René Richard Cyr et Serge Denoncourt (au théâtre, bien sûr!), mais aussi Podz, Sophie Lorain, Louis Choquette et Ken Scott, au petit comme au grand écran. «Dans

«Si elle était un superhéros, je l'appellerais Super Trooper. C'est une passeuse. Elle n'a aucun problème à être David Desharnais, même si elle est capable d'être Sidney Crosby. Dans le travail comme dans notre vie de couple, elle peut mettre son ego de côté pour le bien de l'équipe.»

ANTOINE BERTRAND

ce milieu, ce qu'il y a de plus important, ce sont les rencontres, et j'ai l'impression qu'avec ces personnes-là, je ferais de grandes rencontres humaines et artistiques», dit-elle.

Il nous semble toutefois à propos de mettre ces gens en garde: travailler avec Catherine-Anne peut générer de la cohésion au sein d'une équipe. On dit même que sa gentillesse tue! Nous préférons vous en avertir. ▣

Nous aimerions remercier chaleureusement le Ritz-Carlton Montréal pour sa précieuse collaboration à ce reportage, ainsi que le fleuriste officiel de l'hôtel, Jean-Pascal Lemire, pour sa création florale. [ritzmontreal.com](http://ritzmontreal.com)



Robe en polyester et coton  
Prada (Holt Renfrew).  
Bague de la collection  
Night Time Garden, de Links  
of London (Holt Renfrew).

Pour les points de vente,  
voir Nos adresses, p. 176.